

Évaluation de la prise en charge du paludisme à Plasmodium falciparum dans les armées

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Évaluation de la prise en charge du paludisme à Plasmodium falciparum dans les armées / Marion Talbot ; sous la direction de Marie-Aude Creach

Est reproduit comme : Évaluation de la prise en charge du paludisme à Plasmodium falciparum dans les armées Marion Talbot 2019

Auteur(s) : Talbot, Marion (1991-....)

Autre(s) auteur(s) : Juzan, Marie-Aude (1979-....)

Aix-Marseille Université

Aix-Marseille Université Faculté des sciences médicales et paramédicales 2018-....

Editeur, producteur : 2019

Description matérielle : 1 vol. ([20]-106 f.) : ill., tableaux., graph. ; 30cm

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 70-72 (39 réf.)

Note de thèses et écrits académiques : Thèse d'exercice Médecine. Médecine interne Aix-Marseille 2019
Mémoire de DES Médecine. Médecine interne Aix-Marseille 2019

Résumé ou extrait : Introduction : les données de la surveillance épidémiologique suggèrent que la prise en charge du paludisme à Plasmodium falciparum dans les armées est imparfaite : plus de 40 % des cas non graves répertoriés entre 2014 et 2018 n'ont pas été traités avec le traitement recommandé en 1ère ligne. Une étude connaissances attitudes pratiques (CAP) a été menée afin d'évaluer la prise en charge du paludisme à P. falciparum dans les armées. Matériel et méthodes : trois questionnaires différents ont été diffusés aux médecins généralistes et urgentistes (MGU), internistes et infectiologues (MII), et anesthésistes-réanimateurs (MAR). L'objectif principal était de décrire leurs connaissances, attitudes et pratiques concernant la prise en charge diagnostique et thérapeutique du paludisme à P. falciparum chez le militaire français. L'objectif secondaire était d'identifier, à partir de la question de connaissance portant sur le traitement recommandé en cas de paludisme non grave sans vomissement, les facteurs individuels des MGU influant sur leur niveau de connaissances et leurs pratiques. Résultats : au total, 154 MGU, 11 MII et 12 MAR ont été inclus. Le traitement du paludisme non compliqué en présence et en absence d'un appareil à ECG était connu par respectivement 74 et 69 % des MGU, 56 % donnaient une réponse correcte à la question combinée. La quinine était peu utilisée dans le cas de vomissements. Les

connaissances du diagnostic et du paludisme grave étaient correctes. Les attitudes envers l'arténimol-pipéraquline étaient favorables. En analyse multivariée, le fait d'avoir réalisé des missions en zone d'endémie paludique, de soutenir des unités de l'armée de terre et d'avoir lu les recommandations militaires était associés aux bonnes réponses. Conclusion : bien que les médecins interrogés aient de bonnes connaissances et attitudes, des lacunes persistent. La formation doit insister sur ces lacunes et prendre en compte également les médecins qui ne partent pas en mission ou ne soutiennent pas d'unités opérationnelles. Des rappels réguliers devraient être organisés, comme cela a été sollicité par les praticiens.

Sujet - Nom commun : Armées

Connaissances, attitudes et pratiques en santé

Médecine militaire

Paludisme -- Diagnostic

Paludisme -- Épidémiologie

Thérapeutique

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques